Le crime de Netanyahou : protéger Israël de la barbarie islamiste

écrit par Jacques Guillemain | 11 août 2025

Beaucoup oublient qu'Israël est une enclave occidentale en milieu hostile et que 28 pays musulmans ne reconnaissent toujours pas cette démocratie, qui a pourtant 77 ans d'existence. Israël ne survit que par sa force et son courage depuis 1948.

Les mêmes qui font l'éternel procès de Netanyahou n'ont aucune solution crédible pour mettre un terme à la menace existentielle que représente le Hamas pour l'Etat hébreu, depuis sa prise de pouvoir à Gaza en 2007.

Notons que l'Egypte a renoncé à administrer la bande Gaza après les accords de Camp David de 1978. De même, la Jordanie a renoncé à la Cisjordanie en 1988. **Ce qui signifie que ces deux régions n'appartiennent à personne**, vu que les Arabes ont refusé en 1947 le partage de la Palestine sous mandat britannique entre un Etat juif et un Etat arabe. Les frontières d'un Etat palestinien seront donc à définir. **Reconnaitre dès aujourd'hui un Etat palestinien sans frontières est par**

conséquent totalement grotesque.

Ce n'est certainement pas en reconnaissant un Etat palestinien totalement virtuel, ou en cessant d'armer Israël, que nous éviterons d'autres 7 octobre. Les donneurs de leçons ne sont pas à la place de Netanyahou. Qu'ils se taisent au lieu d'accabler un peuple qui lutte pour sa survie. La France devient de plus en plus antisémite.

Proposer une coalition anti-Hamas en octobre 2023, pour finalement reconnaitre aujourd'hui un Etat palestinien alors que la guerre s'intensifie et que des otages sont toujours détenus par les terroristes, illustre une fois de plus la légèreté et l'inconscience de Macron face aux situations les plus graves.

Rappelons que ce sont 1200 victimes civiles qui sont tombées sous les coups de l'entité terroriste du Hamas le 7 octobre 2023 et que 250 otages ont été emmenés à Gaza. Sur ce nombre, à peine 10% seraient encore vivants. Une centaine a été libérée.

Les médias nous inondent d'images sur la famine qui sévit à Gaza, sans jamais évoquer le traitement inhumain qu'ont subi les otages aux mains du Hamas.

Compte tenu de l'antisémitisme qui règne dans de nombreux médias occidentaux et de la haine des Juifs qui anime les pays musulmans, il est difficile de démêler le vrai du faux dans ces accusations de famine. Les fausses images et fausses vidéos sont légion. Mais ce n'est certainement pas une volonté de Tsahal d'affamer le peuple de Gaza. Les Juifs ne sont pas des barbares.

Contre l'opinion internationale, éternelle donneuse de leçons mais sans solution crédible, Netanyahou a donc décidé de prendre le contrôle de toute la bande Gaza afin de liquider définitivement la branche armée du

Hamas, lequel est déjà très affaibli après avoir perdu la plupart de ses dirigeants, Yahya Sinwar, Mohamed Sinwar, Marwal Issa, Mohammed Deit…

Tsahal contrôle 85% du territoire. Seule la ville de Gaza et la zone côtière ne sont pas encore totalement sous sa coupe.

Voici les 5 objectifs de cette opération :

– Désarmer le Hamas

– Libérer les derniers otages

– Démilitariser toute la bande de Gaza

– Y assurer durablement un contrôle sécuritaire d'Israël

– Etablir un futur gouvernement de l'enclave, qui ne soit ni le Hamas ni le Fatah

Mais il n'y aura pas d'annexion de la bande de Gaza, qu'Ariel Sharon avait évacuée en 2005, contraignant les 8000 colons israéliens à abandonner leurs terres.

C'est donc un plan audacieux et un lourd fardeau qui attend Tsahal et les réservistes, qui sont sollicités depuis bientôt deux ans. Une dangereuse fuite en avant disent certains ? Mais quelle autre solution durable et crédible proposent nos donneurs de leçon ? La seule question qui vaille est :

Comment empêcher définitivement d'autres 7 octobre ?

60% des Israéliens privilégient la libération des otages à l'éradication de la branche armée du Hamas. Pour Netanyahou et son cabinet de guerre, la décision est donc difficile.

Face aux critiques internes ou venues de l'étranger, ce dernier répond qu'il vise une enclave gouvernée par une force arabe **qui ne menace pas Israël**, lequel conservera le contrôle de la zone en matière de sécurité.

Ce plan n'est peut-être pas l'idéal, mais j'estime qu'il est irresponsable de se contenter de reconnaitre un Etat palestinien en guise de solution miracle, alors que la guerre va s'intensifier. Ne pas armer Israël et diaboliser Netanyahou, c'est donner raison à ceux qui veulent rayer ce pays de la carte.

Si Israël est isolé, il faut savoir que le Hamas n'a plus le soutien des Gazaouis.

Deux ans de guerre et de souffrances ont eu raison de la patience du peuple de Gaza.

Beaucoup jugent le Hamas responsable de leur détresse suite au 7 octobre 2023.

Pour eux, le Hamas s'est trompé et son obstination à refuser la paix aggrave tout.

Dans les pays musulmans, le Hamas ne fait plus recette non plus.

De nombreux pays musulmans, y compris le Qatar ou la Turquie, appellent désormais au désarmement du Hamas. « *Celui-ci n'est d'ailleurs plus une menace stratégique pour Israël »,* selon le renseignement israélien.

Par conséquent, dans ce contexte peu favorable au Hamas, le lâchage de Netanyahou par de nombreux pays européens a tout d'une trahison.

Nul ne sait si les otages encore vivants échapperont à la vengeance du Hamas quand Tsahal lancera son offensive sur la ville de Gaza. On peut l'espérer.

Mais ce qui est certain, c’est que le jour où Israël aura le contrôle total de la bande de Gaza, nous ne verrons plus de 7 octobre avant longtemps.

Nul doute que si les dirigeants du Hamas avaient prévu une telle réaction d’Israël, ils n’auraient jamais programmé le pogrom du 7 octobre 2023, qui restera à jamais un modèle de barbarie inégalé depuis la Shoah.

En attendant, que la paix revienne au plus vite, mais avec des garanties de sécurité totale pour le courageux peuple hébreu. Les états d’âme d’un Macron, d’un Starmer ou d’un Merz, Netanyahou n’en a que faire.

Ce que veut Netanyahou, c’est anéantir ceux qui veulent détruire Israël. Est-ce un crime ?

(source Figaro)

Jacques Guillemain

ripostelaique.com